

Bulletin

hebdomadaire canadien

Vol. 27, N° 34

23 août 1972

PROGRAMME DE SUBVENTIONS CONCERTÉES POUR LA RECHERCHE

Le Conseil national de recherches du Canada (CNRC) a alloué une somme de plus de trois millions de dollars dans le cadre de son programme de subventions concertées afin d'aider les chercheurs universitaires à résoudre certains problèmes et à accroître les connaissances technologiques dans des domaines tels que l'environnement, le développement de lasers, le contrôle biologique des moustiques, la géologie et le génie, y compris le génie agricole.

Ce programme de subventions concertées est destiné à rencontrer les besoins réels en connaissances avancées dans des domaines importants qui affectent le développement économique et social du Canada. Elles permettront aux universités d'établir des programmes de recherches pluridisciplinaires axées en large part sur la recherche appliquée, par opposition à la recherche pure.

Les subventions accordées cette année s'étendront sur des périodes allant de un à cinq ans; les

montants annuels de ces subventions font encore l'objet de discussions.

Le programme des subventions concertées de développement a été créé par le CNRC en 1967 pour aider les universités dans la mise en oeuvre de nouveaux centres de recherche ou de centres de recherche pluridisciplinaires, principalement dans des domaines touchant le développement scientifique et économique, le développement des ressources et le développement régional du Canada.

Cette année, les demandes de subventions concertées de développement ont été examinées par des comités d'experts dans les domaines particuliers à chaque demande. On compte parmi ces experts des représentants des universités, de l'industrie, du CNRC et des ministères fédéraux de l'Environnement; de l'Énergie, des Mines et des Ressources; de l'Agriculture; du Transport; de l'Industrie et du Commerce et du ministère d'État des Sciences et de la Technologie. Les recommandations faites par ces comités ont ensuite été approuvées par le Comité du CNRC sur les subventions concertées qui regroupe des membres du Conseil et des représentants de l'industrie, des universités et de certains ministères fédéraux.

SOMMAIRE

Programme de subventions concertées pour la recherche	1
Bourses du service des Parcs nationaux ..	2
Sculpture japonaise au Musée Royal de l'Ontario	3
Aide aux personnes atteintes de surdité ..	3
Émission de cartes postales du Canada ..	3
Nos nageurs olympiques	4
Une arme contre l'insecte des forêts	5
Un Canadien président de l'OIT	5
Contrat entre Canadair et Dassault	5
Aide alimentaire au Bangla-Desh	6
On remplacera les avions Argus	6
Nominations diplomatiques	6

RECHERCHES OCÉANOGRAPHIQUES

Une subvention accordée à l'Université Laval sera utilisée par le Groupe interuniversitaire de recherches océanographiques du Québec (GIROQ). Cette subvention permettra à cette équipe pluridisciplinaire regroupant des chercheurs de quatre universités québécoises, de poursuivre 44 projets de recherches dans le domaine des sciences marines, biologiques et physiques, afin de déterminer les principales propriétés océanographiques et leurs relations dans quatre systèmes écologiques dans le golfe et l'estuaire du Saint-Laurent. Ces travaux comprennent des recherches écologiques sur le zooplancton et phytoplancton de même que sur la taxonomie et l'écologie des algues benthiques. Ce projet est d'importance

majeure pour le développement économique des ressources de l'est du Canada et du pays tout entier.

L'Université de la Saskatchewan recevra une subvention lui permettant d'appliquer les techniques du contrôle automatique à l'industrie agricole. On anticipe que les résultats de ces travaux permettront une plus grande efficacité dans l'utilisation des machines agricoles, réduisant ainsi les coûts de production des produits agricoles et fournissant également un stimulus à l'industrie manufacturière de l'ouest du Canada.

ÉTUDE DES RESSOURCES MINÉRALES

Des fonds fournis par le Conseil permettront à l'Université du Manitoba d'étudier la diversité des milieux du bouclier précambrien canadien. Ces études visent à déterminer la répartition des métaux en fonction de ces milieux en vue de permettre une extraction continue des ressources minérales en quantités de plus en plus grandes, d'une manière systématique qui se tienne au diapason d'une population grandissante et d'une technologie plus avancée. Cet objectif représente un premier pas en vue de déterminer l'histoire de la terre depuis sa formation jusqu'à la fin de la période précambrienne et de démontrer comment une connaissance de cette histoire peut contribuer efficacement à l'amélioration des conditions sociales et économiques du Canada.

RECHERCHES ISOTOPIQUES ET NUCLÉAIRES

Une subvention accordée à l'Université McMaster, à Hamilton, servira à développer les recherches isotopiques et nucléaires dans les sciences du globe et d'autres domaines dans lesquels l'Université a déjà entrepris des travaux importants. Les fonds permettront aux départements de chimie, de physique et de géologie de poursuivre une recherche pluridisciplinaire sur la diagenèse sédimentaire et les pétroles, sur la formation des minerais et sur leur prospection, sur les isotopes en tant que traceurs en océanographie et sur les roches anciennes et lunaires.

RECHERCHES SUR LES LASERS

Une subvention accordée au Laboratoire de recherches en optique et lasers, de l'Université Laval, permettra à ce groupe pluridisciplinaire de continuer ses études, principalement sur le laser. Une partie des fonds sera attribuée aux programmes de communications par des méthodes optiques, infra-rouges et par micro-ondes en insistant plus particulièrement sur l'holographie et le traitement des données optiques. Une autre partie de ces crédits sera affectée à la recherche sur les lasers à gaz carbonique et à excitation transversale et à leurs applications à l'échauffement des plasmas. Une autre étude impliquera des recherches en optique électronique, dont des études sur les lasers à colorants organiques, sur les lasers réglables et sur l'optique non-linéaire.

RECHERCHES SUR LE TRAVAIL DES MÉTAUX

Une autre subvention accordée à l'Université McMaster servira à des recherches sur le travail des

métaux. Ces travaux comprendront quatre domaines principaux: le profilage du métal, sa coupe et l'utilisation de machines-outils, les méthodes électriques permettant l'usinage et, enfin, le contrôle technologique de systèmes de production. Les résultats de ces recherches trouveront diverses applications grâce aux publications, à des contrats directs avec des industries et par l'intermédiaire du Centre de recherches appliquées et d'études techniques de l'Université et de l'Institut canadien du travail des métaux. Ce programme permettra également à l'industrie canadienne d'employer des étudiants diplômés qui auront fait leurs recherches dans le travail des métaux.

PROGRAMME DE RECHERCHES SUR LES MOUSTIQUES

L'Université Memorial, à Terre-Neuve, recevra une subvention pour un programme de recherches destinées à lutter contre les moustiques et les mouches noires en étudiant notamment les propriétés d'un agent microbien parasite de ces moustiques. On évaluera aussi les dangers que peut présenter pour la vie des animaux sauvages l'incorporation éventuelle de ces agents microbiens, dans le cadre de méthodes intégrées devant être utilisées pour une réduction efficace et sélective des moustiques et des mouches noires.

RECHERCHES SUR LES POLLUANTS

L'Université d'Ottawa recevra aussi une subvention pour un programme de recherche coopérative sur l'analyse des polluants persistants que l'on peut trouver dans la rivière Ottawa sur une distance de trois milles. Ce programme pluridisciplinaire réunira des biologistes, des ingénieurs civils et des géologues ainsi que des spécialistes d'analyses chimiques et biométriques. Plus de 30 scientifiques et ingénieurs participeront à ce programme. Cette recherche se fera en collaboration avec les scientifiques du Conseil national de recherches du Canada et plus spécialement avec le personnel de la Division des sciences biologiques du CNRC.

BOURSES DU SERVICE DES PARCS NATIONAUX

Neuf Canadiens, inscrits à des études supérieures dans diverses universités, se sont vu octroyer, par le Service des Parcs nationaux, une bourse de \$2000 chacun, a annoncé récemment le ministre des Affaires indiennes et du Nord, M. Jean Chrétien.

Le programme des bourses d'étude, mis sur pied en 1967, a pour but d'encourager la formation théorique et pratique d'un personnel capable d'administrer, d'interpréter et de planifier les travaux rattachés au réseau toujours grandissant des parcs nationaux du Canada.

Les 28 parcs de ce réseau couvrent maintenant plus de 49,000 milles carrés qui s'étendent de l'Atlantique au Pacifique et des Grands lacs aux îles de l'Arctique canadien.

SCULPTURE JAPONAISE AU MUSÉE ROYAL DE L'ONTARIO

On a récemment inauguré une sculpture imposante de l'artiste japonais Sofu Teshigahara au Musée Royal de l'Ontario où l'oeuvre est installée en permanence sur la terrasse qui se trouve devant le Planétarium McLaughlin. C'est l'homme d'affaires et amateur d'art torontois Walter Carsen qui en a fait don par l'entremise de l'Ontario Heritage Foundation.



Nuage heureux

L'oeuvre, intitulée *le Nuage heureux*, est sculptée dans le bois à la façon japonaise traditionnelle, avec des parements en bronze rivés sur presque toute sa surface. Mesurant six pieds neuf pouces de hauteur et 105 pouces de diamètre, elle est montée sur des supports en aluminium ressemblant à de grandes échasses reposant sur un socle également en aluminium.

Teshigahara est né à Tokyo en 1900. Avant de s'adonner à la sculpture, il s'était fait connaître du monde entier en tant que fondateur et directeur de l'École d'ikebana de Sogetsu, célèbre par l'étude et la création d'arrangements harmonieux de fleurs, de branches, de feuilles, de pierres, de bois, de céramique et de substances organiques. Les arrangements d'ikebana varient de ceux qui occupent un tout petit espace à ceux qui enjolivent les paysages, les jardins, les aménagements urbains et les appuis de fenêtre.

Teshigahara exerce ses nombreux talents notamment dans les domaines de la calligraphie, de la sculpture, de l'ikebana, de la poésie, de la peinture et de la philosophie.

AIDE AUX PERSONNES ATTEINTES DE SURDITÉ

L'octroi par le Gouvernement fédéral d'une subvention de \$50,770 et la formation d'un groupe national d'étude indiquent que le projet d'association nationale pour les personnes atteintes de troubles de l'ouïe est en bonne voie de réalisation.

La subvention, annoncée récemment par le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, M. John Munro, sera accordée au Conseil canadien de la réadaptation des invalides, qui administrera les fonds, engagera le personnel et fournira les bureaux ainsi que le matériel nécessaire. Les premiers travaux seront effectués par les organismes qui oeuvrent dans le domaine de la surdité, et seront coordonnés par le directeur de l'étude. On étudiera les programmes en vigueur à l'heure actuelle dans les services sociaux et de réadaptation professionnelle ainsi que les secteurs suivants: les moyens électroniques de communication, les services d'interprétation, la formation des spécialistes etc.

L'étude se fera en quatre étapes au cours desquelles on invitera les spécialistes (médecins, travailleurs sociaux, psychologues, audiologues, enseignants), le public et les groupes de consommateurs, le Gouvernement et les organismes régionaux et autres à participer à une consultation nationale.

D'après des estimations, il y aurait jusqu'à 873,600 Canadiens qui seraient sourds ou souffriraient de troubles de l'ouïe.

ÉMISSION DE CARTES POSTALES DU CANADA

Les Postes canadiennes mettent en vente dans les bureaux de poste d'un bout à l'autre du pays, de nouvelles cartes postales illustrées et timbrées. Ces cartes postales sont offertes au public depuis le 24 juillet dans les grands bureaux de poste du Canada. Les cartes représentent des scènes et des sites historiques vraiment canadiens. Les cartes, dont chacune porte un timbre de huit cents imprimé, se vendent en séries de cinq au prix d'un dollar la série (affranchissement compris), plus la taxe de vente provinciale où elle s'applique.

Sur chaque carte, le timbre reproduit en miniature la photographie en couleurs qui apparaît au recto de la carte.

"Ces cartes postales du Canada nous permettront de faire connaître les beautés du Canada et de souligner certains événements importants qui, dans le passé, ne remplissaient pas les conditions voulues pour faire l'objet d'une émission de timbres spéciaux," a déclaré le ministre des Postes, M. Côté. Nous mettons ces cartes en vente à titre de service à nos clients, mais elles contribueront aussi à réduire le volume des ventes de timbres à l'unité à nos guichets."

Les Postes ont imprimé dix-huit séries de cartes en tout: trois séries représentent des scènes du Québec, trois de l'Ontario et trois de la Colombie-

Britannique, deux, de l'Alberta, et une de chacune des autres provinces, ainsi que des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon.

Voici quelques-unes des scènes apparaissant sur les cartes postales canadiennes: Une vue de St-Jean, prise de Signal Hill (Terre-Neuve); La tour de l'Horloge, au sommet de la colline de la Citadelle, à Halifax (Nouvelle-Écosse); Le quai, à la Baie de Malpègue (Île-du-Prince-Édouard); Pont cou-

vert près de Sussex (Nouveau-Brunswick); Terre des Hommes, à Montréal (Québec); La colline du Parlement à Ottawa, au coucher du soleil (Ontario); L'Hôtel du Gouvernement du Manitoba, à Winnipeg (Manitoba); Un coucher de soleil sur le lac Downtown (Saskatchewan); La vallée aux dix pics, à Moraine Lake (Alberta); Pont suspendu Capilano, à Vancouver (Colombie-Britannique); Chaîne Rackla dans les Montagnes Richardson (Yukon); Vue panoramique de Tuktoyaktuk (T. du N.-O.).

NOS NAGEURS OLYMPIQUES

Dans le cadre de leur préparation en vue des Jeux olympiques de 1972, les plus grands nageurs du Canada ont pris part à plusieurs rencontres internationales avant les épreuves olympiques canadiennes.

L'Association canadienne de natation amateur, avec le concours de Sport Canada, a établi son programme de préparation olympique pour 1972 afin de donner aux nageurs les meilleures occasions possibles d'entraînement et de compétition avant les événements qui doivent se dérouler à Munich ce mois-ci.

Avant leur arrivée dans la capitale bavaoise, les membres de l'équipe canadienne ont participé à des épreuves à Sydney en Australie, à Lahr en Allemagne de l'Ouest, à Lénigrad en URSS et à Dallas au Texas. A chacune de ces rencontres, les Canadiens ont eu l'occasion de se mesurer à leurs rivaux olympiques probables des continents australien, américain et européen.

Aux championnats de la Nouvelle-Galles-du-Sud tenus à Sydney en Australie, la championne canadienne de nage sur le dos, Donna Marie Gurr, a remporté à la fois le 100 mètres et le 200 mètres, établissant un nouveau record australien dans cette dernière



Les membres de l'équipe canadienne qui ont pris part aux épreuves de Sydney, avec certains de leurs concurrents australiens (au fond, le pont du port de Sydney). (De gauche à droite): Leslie Cliff, Karen

James, de Vancouver, Shane Gould, d'Australie, Donna Marie Gurr, Rose Pepe, de Vancouver, Sue Smith, d'Edmonton. (Rangée arrière): Graham Wendeatt et Mike Wenden, d'Australie.

épreuve. Titulaire d'une triple médaille d'or panaméricaine, Leslie Cliff de Vancouver s'est montrée en bonne forme et a fini en forte troisième position dans l'épreuve de nage libre individuelle de 400 mètres, derrière le détenteur de record Shane Gould d'Australie. Parmi les autres membres de l'équipe à la compétition de Sydney se trouvaient Rose Pepe, Karen James, Ian MacKenzie et Bruce Robertson de Vancouver, Sue Smith, d'Edmonton, Mike Whittaker, de Calgary, Brian Phillips de Winnipeg, et Byron MacDonald, étudiant à l'Université du Michigan.

UNE ARME CONTRE L'INSECTE DES FORÊTS

Des progrès remarquables ont été réalisés dans la lutte contre un des insectes le plus dévastateur des forêts du Canada, la tordeuse des bourgeons de l'épinette, a annoncé récemment le Service canadien des forêts.

Une dispersion aérienne avec une formulation spéciale préparée par la section de pathologie du Centre de recherches forestières des Laurentides, à Ste-Foy (Québec), sous la direction de M. Wladimir A. Smirnoff, a été complétée avec la coopération du ministère des Terres et Forêts du Québec, dans la région du lac Témiscouata près de Cabano, sur une étendue de 10,000 acres.

Cette nouvelle formule contient un enzyme, la chitinase, qui augmente fortement l'efficacité du bacille *thuringiensis* contre la tordeuse.

La tordeuse des bourgeons de l'épinette qui ravage les forêts canadiennes depuis plusieurs années, infeste présentement les 20 millions d'acres de peuplements de conifères de l'Est. Jusqu'à présent, seules des pulvérisations aériennes d'insecticide chimique ont réussi à sauver les forêts menacées.

Les recherches poursuivies par M. Smirnoff offrent une solution pour combattre la tordeuse qui ne présente aucun danger pour les plantes, les poissons, les mammifères et même pour les autres espèces d'insectes.

Les hommes de science du Service canadien des forêts ont étudié les effets du *bacillus thuringiensis* sur la tordeuse. Ce bacille (véritable insecticide vivant) provoque une maladie mortelle chez les larves de la tordeuse. Il est d'ailleurs disponible pour la protection agricole et forestière, mais ce traitement s'est avéré trop lent pour lutter contre les populations denses et tenaces de la tordeuse, surtout au stade où l'insecte est une larve.

Afin d'améliorer les effets du Bacille, M. Smirnoff en a déduit qu'un enzyme était requis pour arriver à pénétrer dans l'estomac de la larve.

Puisque la structure rigide de la tordeuse est fait de chitin, il a choisi l'enzyme chitinase. Cette formule a donc été préparée pour une dispersion aérienne sur un territoire de 100 acres en 1971. Les résultats s'étant avérés très positifs, on a poursuivi les expériences en 1972. Malheureusement la chitinase produite par fermentation est dispendieuse et n'est pas disponible en quantités suffisantes.

PROCÉDÉ D'INVENTION

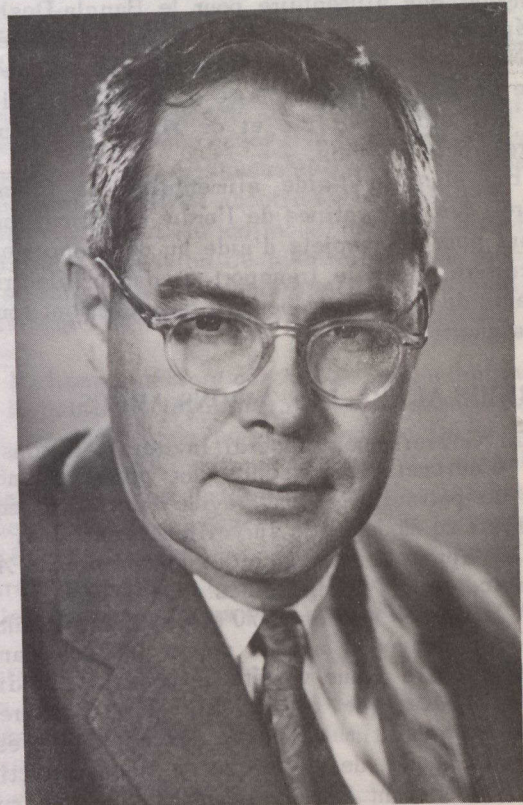
M. Smirnoff a procédé par déduction pour trouver la solution à ce problème, il en est arrivé à l'estomac des oiseaux. "Puisque les oiseaux mangent des insectes qui contiennent de la chitin, ils doivent donc être une source de chitinase", dit-il. Sa théorie s'est avérée juste et avec la coopération d'une compagnie de produits chimiques il a pu extraire 100 grammes de chitinase des entrailles de 60,000 poulets.

On ne s'est servi que de quelques milligrammes

de chitinase par acre dans la formule du bacille, quantité suffisante pour accélérer l'action de ce dernier et détruire la tordeuse. M. Smirnoff a constaté l'arrêt de la défoliation des arbres et l'apparition de nouvelles pousses.

Les 100 acres de forêt qui ont subi le traitement sont en pleine croissance cette année, même si les forêts environnantes sont infestées de tordeuses. On a pu observer des traces du bacille chez les nouvelles tordeuses de cette année, ce qui concrétise les possibilités éventuelles d'exercer un contrôle sur les populations de la tordeuse.

UN CANADIEN PRÉSIDENT DE L'OIT



M. John Mainwaring, directeur à la Direction des affaires internationales du travail, ministère du Travail du Canada, depuis huit ans, a été élu président du Conseil d'administration de l'Organisation internationale du Travail (OIT).

M. Mainwaring, qui représente le Gouvernement du Canada à l'OIT, occupera la présidence durant une année.

CONTRAT ENTRE CANADAIR ET DASSAULT

L'accord conclu entre la firme Canadair, de Montréal, et la Société des avions Marcel Dassault pour la participation du constructeur canadien à la fabrication en série de l'avion de transport court courrier *Mercure* a été approuvé par les pouvoirs publics français. Le sous-contrat pour fabriquer une partie du fuselage pourrait atteindre 100 millions de dollars.

AIDE ALIMENTAIRE AU BANGLA-DESH

Le Canada a déboursé des crédits additionnels de trois millions de dollars pour acheter et envoyer une nouvelle cargaison de blé au Bangla-Desh.

Ce nouveau montant porte la somme de l'aide alimentaire du Canada à la plus jeune nation asiatique à 24.5 millions de dollars pour l'année 1972-1973. De cette somme 19.5 millions ont été utilisés pour acheter et envoyer 410,000 tonnes de blé et 2.2 millions ont été consacrés à l'achat et à l'envoi de 4,000 tonnes d'huile de colza. Le montant restant (2.8 millions) financera de futurs envois d'aide alimentaire.

Le Canada a augmenté sa contribution au programme d'aide alimentaire pour le Bangla-Desh afin de répondre à l'appel lancé par le Secrétaire général des Nations Unies, M. Kurt Waldheim, en mai dernier. Cette demande avait été faite à cause de la diminution des stocks de blé et de riz prévue pour les quatre prochains mois.

En plus de l'aide alimentaire, le Canada a accordé des subventions de l'ordre de 27 millions de dollars pour des projets d'aide au développement en agriculture, dans le transport et dans l'électricité, secteurs de l'économie bengali sérieusement touchés par la guerre.

ON REMPLACERA LES AVIONS ARGUS

Le Gouvernement fédéral invitera les constructeurs d'aéronefs à présenter un projet de nouvel avion de patrouille à long rayon d'action et équipé d'un système moderne de surveillance maritime.

Ces appareils remplaceront les 32 avions *Argus* en service depuis le milieu des années 1950.

A la fin des années 1970 et au cours des années 1980, ces nouveaux avions seront utilisés dans le but de répondre à une variété de besoins canadiens, tant militaires que civils. En plus d'assurer la surveillance maritime militaire des approches est et ouest du Canada, de même que de l'océan Arctique, ces avions seront également au service des ministères suivants: Transports; Environnements; Énergie, Mines et Ressources; Affaires indiennes et Nord canadien. Tous comptent sur la surveillance des eaux côtières du Canada pour obtenir des renseignements sur la formation des glaces, la détection et l'évaluation de la pollution maritime, le contrôle des explorations minières et l'obéissance aux règlements des pêcheries.

Pour résumer, le Canada est à la recherche d'un avion à la fois polyvalent dans son utilisation et facilement adaptable aux nouveaux besoins qui peuvent survenir. Outre les constructeurs des avions de patrouille actuels à long rayon d'action, les constructeurs de long-courriers commerciaux sont également invités à présenter leurs propositions.

Quand l'étude des projets sera terminée, les ministères de la Défense et des Approvisionnements s'engageront dans l'étape de la rédaction des contrats. L'adjudication d'un contrat d'acquisition n'est

pas prévue avant le début de 1974. La date de la livraison du premier avion n'est pas prévue avant 1976.

En raison des progrès technologiques réalisés au cours des 20 dernières années, le besoin en avions sera moindre que celui des *Argus* présentement en service. Cependant, ce nombre ne sera déterminé avec précision qu'après une étude des aspects techniques des propositions présentées.

NOMINATIONS DIPLOMATIQUES

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mitchell Sharp, annonce les nominations ci-après, qui entreront en vigueur dans les mois à venir:

M. Henri Gaudefroy, présentement directeur général, de la Direction des conseillers spéciaux de l'Agence canadienne de développement international, est désigné au poste d'ambassadeur en Tunisie. Il succédera à M. D'Iberville Fortier, dont la nomination au poste de sous-secrétaire d'État adjoint aux Affaires extérieures a été annoncée plus tôt.

M. Gilles Mathieu, présentement directeur, Direction de l'Europe de l'Ouest, au ministère des Affaires extérieures, est nommé au poste d'ambassadeur en Côte d'Ivoire avec accréditation auprès du Libéria et du Niger, en remplacement de M. Georges Charpentier, qui reviendra au Canada.

M. Clarence Joseph Van Tighem, actuellement ministre au haut-commissariat à Londres, accède au poste d'ambassadeur au Venezuela, et est accrédité auprès de la République Dominicaine. Il remplacera M. Donald Sutherland McPhail, qui reviendra à Ottawa.

M. Wilfred Kenneth Wardroper, directeur général du Bureau des Affaires économiques et scientifiques au ministère des Affaires extérieures, est nommé haut-commissaire au Nigéria avec accréditation auprès du Sierra Leone. Il succédera à M. A.S. McGill, qui revient à Ottawa.

Les nominations suivantes au ministère des Affaires extérieures entreront en vigueur le 1er septembre:

M. Lawrence Joseph O'Toole, présentement directeur général du Bureau des Finances et de l'Administration, au poste de sous-secrétaire d'État adjoint (Administration) aux Affaires extérieures. Il succédera à M. W.H. Barton dont la nomination d'ambassadeur et représentant permanent près l'Office des Nations Unies à Genève, et près la Conférence du Comité sur le Désarmement a déjà été annoncée.

M. Georges-Henri Blouin, présentement directeur général du Bureau du Personnel, occupera en outre le poste de conseiller spécial auprès du sous-secrétaire d'État aux Affaires extérieures pour les nominations relatives au service à l'étranger et toutes questions de politique générale connexe. Il représentera aussi le ministère des Affaires extérieures au Comité de Gestion du Personnel du Comité interministériel sur les Relations extérieures (ICER).